

Ondées printanières

(Après avoir observé de belles averses de printemps)



Les velours gris de la pluie qui ruisselle
Recouvrent et régénèrent et la terre et le ciel.
En s'ouvrant ces rideaux d'onde pure réveillent
Mère Nature endormie qui surgit du sommeil.

Là haut sur les sommets où restait quelque neige
S'effilochent en vapeur des blancheurs déjà beiges.
Adieu manteau d'Hiver ! Il faut faire place nette
Pour accueillir Printemps, bel enfant que l'on fête.

Déjà du sud arrive Dame grive musicienne
Qui bientôt s'égosille de ses trilles à l'ancienne :
« Va-t-en froide torpeur ! C'est bien l'heure de t'enfuir...

« Bonjour à vous narcisses qui jaunissent les prés,
Adieu vous, feuilles mortes qu'emportent ces ondées,
Laissez place au soleil qui, merveille, va venir ! »